Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

FAITS DIVERS.

Un enfant blessé accidentellement à la suite d'une rixe entre Italiens.

Un gamin de treize ans nommé Anthony Sunseri, a été occidentellement blessé hier à l'abdomen ; la balle de revolver qu'il a reçue était destinée à un individu du nom d'Angelo Germelli.

De bonne heure hier matin, Germelli assistait à une vente de fruits, rue Poydras, près Tchoupitoulas. A cette vente se trouvait également Dominich Gomfocaro, l'homme qui fit usage d'un revolver avec le résultat que l'on sait. Des témoins de l'incident racontent que les deux hommes eurent maille à partir au sujet d'une criée, à un encan Germelli ayant offert quatre sous pour des fraises que voulait acheter aussi Gomfocaro.

Germelli prétend que Gomfocaro l'insulta, s'avança vers lui avec une attitude menaçante, le frappa même sur l'œil droit. Il en fut étourdi tout d'abord, puis se baissa pour ramasser un bâton et repousser son agresseur.

A ce moment, Gomfocaro s'arma d'un revolver et le déchargea une fois sur Germelli. La balle n'atteignit pas celui-ci, mais blessa le gamin ; elle lui traversa le corps.

Gomfocaro prit bien vite la fuite.

Le petit blessé fut transporté à l'hôpital où son état fut prononcé grave. Il vend des fruits dans les rues et demeure rue Decatur 2127.

L'arme dont s'est servi Gomfocaro a été trouvée sous un pont à l'intersection des rues Poydras et Tchoupitoulas.

Un personnage de distinction en ville.

Il est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin un jeune homme qui a fixé l'attention sur lui lors de la récente guerre hispano-américaine, par de brillants états de service sous les drapeaux et aussi par sa très grande libéralité, en équipant à ses seuls frais tout un régiment qui a pris part à la susdite guerre, M. W. A. Chanler.

C'est un homme de 34 ans, qui possède une des plus grandes fortunes aux Etats-Unis ; il est membre du Congrès. Il vient de parcourir pour son agrément tout le continent, et s'est arrêté dans notre ville pour y passer suffisamment de temps pour la visiter. Heureux mortel !

Tué sous les roues d'un char

Un horrible accident s'est produit hier matin, rue Water, entre l'avenue Louisiana et la rue Tolédano : un enfant de 10 ans, John Martino Tatge.

L'enfant, paraît-il, jouait avec les camarades sur la levée. Les gamins étaient montés sur des piles de cailloux quand vint à passer tout près un convoi de marchandises du chemin de fer Illinois Central Tatge perdit pied et roula au bas de la pile, puis sur la voie férée. Les roues d'un des wagons lui passèrent sur le corps et le tuèrent instantanément.

Devant la Cour Criminelle.

La femme de couleur Cora Young, qui est accusée du meurtre de Will Henry, a été envoyée hier devant la Cour Criminelle par le juge Gill.

Cora a tué Henry d'un coup de couteau après l'avoir poursuivi plusieurs ilets. L'avocat qui la défend se propose de demander à la cour de lui faire subir un examen pour établir si oui ou non, elle est responsable du crime qu'elle a commis.

(Communiqué)

EN CONFLIT.

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1901.

A Monsieur le Directeur du journal l'*Abeille*.

Monsieur le Directeur,

Je me trouvais chez le bon monsieur Nicollet quand y est arrivée la nouvelle de la passation, par le Conseil de Ville de l'ordonnance défendant au public de cracher sur les trottoirs. Ah ! monsieur le rédacteur, si vous aviez vu la déception éprouvée par ce cher homme ! Les larmes aux yeux; il réunit immédiatement sa famille; et, s'adressant à ses enfants, il s'écria : "Mes pauvres chéris, quelle calamité ! notre réputation est perdue ! Désormais, au lieu de dire ; de plus en plus fort; tout comme chez Nicollet ! on dira : de plus en plus fort; comme à l'Hôtel de Ville ! Mes enfants, mes pauvres enfants, ils ont voté cette ordonnance défendant de cracher !

Mais reprenant son naturel, il me demanda d'un air triomphant : Est-ce que les gens qui se mouchent du doigt sont frrppés par cette ordonnance ?

Je ne répondis rien ; mais je saisis la balle au bond et viens de soumettre au Conseil Municipal de la Nouvelle-Orléans, le projet d'un article additionnel ainsi conçu :

"Les gens qui, par une pression du pouce sur une narine, envoient avec grâce et majesté le trop-plein de leur appendice nasal, sur les trottoirs, sont compris dans la présente ordonnance.

G. G.

L'eau d'Abita est la meilleure!
Pourquoi? Abita veut dire santé

L'Association du Barreau.

La réunion annuelle de l'Association des Avocats aura lieu samedi prochain, 27 avril, dans la salle Tulane, University Place, entre les rues Canal et Commune.

L'honorable B. F. Jonas prononcera le discours du jour ; son texte sera : "L'Association du Barreau et les services qu'elle a rendus à l'Etat et au peuple durant la période de reconstruction de 1866 à 1877".

Traitée comme elle le sera par l'éminent orateur, la question sera intéressante au double point de vue historique et littéraire.

Le président de l'association, M. H. P. Dart, prononcera son discours annuel dans lequel il parlera des questions notables relatives au bien-être de la communauté au point de vue des avocats.

Les avocats de la ville, de l'Etat et le public en général sont invités à assister à cette réunion.

Les messieurs dont les noms suivent composeront le comité de réception :

MM. Solomon Wolff, président ; D. B. H. Chaffe, H. L. Favrot, E. T. Florence, Robert Légier, Emile Godchaux, Gus. Lemle, W. C. McLeod, P. M. Milner, Porter Parker, J. B. Rosser, Jr., J. Zack Spearing, G. V. Sonlat, H. S. Suthon, W. W. Wall, George C. Walshe, Andrew H. Wilson, John P. Sullivan, John G. Robin et Charles E. Fenner, Jr.

A sept heures le soir, un banquet aura lieu à l'hôtel St Charles, organisé par un comité nommé à cet effet, sous la présidence de M. John Dymond, jr., et composé de MM. Félix J. Puig et J. J. McLaughlin. Les messieurs qui seront appelés à porter des *toasts* seront : le juge P. O. Provosty, "Virtue is it own Reward"; Ed. Rightor, "Senior Partner"; George Denègre "The Foul of the corporation"; Chas F. Buck, "The survivor of the Fittest"; juge Frank D. Chrétien, "The verdict" juge R. H. Marr, "The Irishman at the Bar"; M. John Dymond, jr., "Good night".

Messieurs les avocats sont gens d'esprit; c'est dire que les bons mots assaisonneront fort agréablement les excellents mets dont sera chargé leur *Festive Board*.

Un portrait de Napoléon.

Depuis quelques jours on peut admirer dans la galerie de la maison L. Uter, une fort belle toile brossée par un homme de talent, le célèbre Colson.

C'est le portrait de Napoléon Ier. L'artiste a reproduit les traits du grand homme avec un rare bonheur. L'empereur, dans son brillant uniforme, a une pose tout à fait naturelle, la figure au repos et semble vouloir vous adresser la parole. Colson n'a pas voulu nous mettre sous les yeux un Napoléon pensif, rêveur, le front soucieux comme on nous le montre généralement à la veille d'une bataille, parcourant du regard, étudiant le théâtre de ses opérations. Non rien de tout cela. Ce portrait bien fait pour orner la galerie d'une somptueuse demeure, a été peint en 1836. Jusqu'à tout récemment encore il était possédé par un homme de goût, appréciant à leur juste valeur les œuvres de maîtres, les objets d'art. Cet homme en mourant l'a légué à un ami qui l'expose chez Uter.

Les "appels" à la Bourse aux Actions.

Il a été adopté hier à la Bourse aux actions une résolution en vertu de laquelle il ne sera fait par jour que deux "appels" réguliers, à 10 heures du matin et à 2 heures de l'après-midi.

Il y a tant d'actions sur le marché des diverses compagnies qui ont été récemment créées pour l'exploitation des terres d'huile de la Louisiane et du Texas, qu'il a été jugé sage d'adopter la mesure précitée.

Le festival du Parc de Ville.

Les préparatifs du festival que les commissaires du Parc de Ville donnent le 28 de ce mois au parc même, sont à peu près terminés.

Le comité chargé de la formation d'un programme d'amusements a fait de son mieux et garde l'espoir que le public l'en félicitera, car les jeux et les attraits seront aussi nombreux que variés.

Le parc de ville est superbe depuis quelque temps ; on s'aperçoit qu'on s'en occupe, qu'on l'embellit tous les jours. Le produit du festival sera versé dans la caisse de la commission, ce qui permettra à celle-ci de poursuivre son œuvre patriotique.

Un joueur de billards exceptionnel.

M. Chas E. Davies, gérant du Crescent Billiard Hall, invite très cordialement l'Abeille à assister aux séances de billards qu'y donnera toute la semaine prochaine, commençant ce soir, un expert joueur qui n'a qu'un bras, M. G. H. Suthon. Voilà de quoi piquer très vivement la curiosité des amateurs de la bille blanche et de la bille rouge.

Reprise des Excursions du Mercredi.

Les Chemins de Fer de la Nouvelle-Orléans & Nord Est et de l'Est Louisiane recommenceront le 24 avril leurs excursions hebdomadaires régulières du mercredi à Slidell, à la Rivière aux Perles, aux Sources d'Abita, à Covington et aux endroits intermédiaires, en outre de leurs excursions régulières du dimanche.

14 av—14 19 20 21

Beaumont & Louisiana Oil Co.

Nous publions plus loin une annonce de cette compagnie récemment créée pour l'exploitation de terres riches en huile. La compagnie possède un capital de 50,000 dollars et la valeur au pair de ses actions est d'un dollar.

Elle a vendu presque toutes ses actions; cela s'explique parce qu'elle inspire à notre population la confiance. Elle a à sa tête des hommes du pays tels que MM. Sam T. Pries, Philip Werlein, R. L. Blaffer, Abbot, Hanson.

La compagnie a son domicile ici, c'est donc une compagnie locale qui mérite l'appui de nos capitalistes et du public en général.

L'eau constitue trois quarts du système.

Si ces trois quarts sont en bon état—bon !

L'eau d'Abita protège contre tous les dangers.

DÉCÈS

REICHE—Décédée mardi, 16 avril, à 5 heures P. M., FRANCES, plus jeune enfant de ROSA TAMOR et de JULES REICHE, âgée de 9 mois, native de la Nouvelle-Orléans.

NAUDON—Décédé mercredi 17 avril à 1 heure P. M., EMILE J. Jr., plus jeune enfant de Pauline Mauvezin et Emile J. Naudon, âgé de 7 mois, natif de la Nouvelle-Orleans.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberland 2352-1a — Premier 710
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
817 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit; ouvert à louer.
E. J. MOTHE.
Embaumeur pour la maison.
Rues Béguin et Patterson, Algers.
8déc—1an

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AVIS SPECIAUX.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, 25 avril, à 2 p. m. pour le restaurant, la barre et autres privilèges aux Fair Grounds pendant le Horse Show, du 1er mai au 4 inclusivement. Adressez toutes les propositions au Président du Comité du Terrain, (grounds Committee) New Orleans Horse Show Ass'n Ltd., 1002 Bâtisse Hennen.

21 av—21 22 24 26

A une réunion régulière du bureau des directeurs du Facio Distilling Co, tenue, mercredi le 17 avril 1901, au bureau de la compagnie, No 818 rue Magnolia, N. O., le nouveau bureau fut nommé comme suit :

Victor Loisel, Président ;
Philip Menendez, Vice-Président et Gérant ;
Paul Facio Secrétaire et Trésorier.
Andreas Shlosser, Adam G. Dorr, A. Menendez, Shyer Nathan, directeurs.

21 avril—1f

ROBT. B. JONES, COLUMBUS H. ALLEN.
JONES & ALLEN,
Agents autorisés à la Nouvelle-Orléans de "THE BEAUMONT GEYSER OIL CO.", de Beaumont, et de "THE GLOVER-ANDERSON OIL CO.", de Beaumont.

Offrent un nombre limité d'actions dans les susdites compagnies, valant au pair un dollar.

A cinquante cents par action pour quelques jours seulement.

Nous avons reçu l'ordre d'avancer les Beaumont Geyser à 65 cents mardi soir.

JONES & ALLEN,
au Board of Trade.

21 avril—21 22 24

Steamer New Camelia

Recommencera ses voyages réguliers à MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE et OLD LANDING,

JEUDI, LE 18 AVRIL 1901.

Voyez le tableau.

W. G. COYLE & COL Agents,
293 rue Carondelet, coin Union.

14 avril—7f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Liste de publication.
AVRIL 1901.

Baele, Mad dit Lirry
Bennet Jean
Bernadon, Henri
Brais de la Terrière
Bounaffé, François
Bourgeois Jean B. Alix
Bourquin, Amédée Louis
Bouvet Louis
Caumont, Jean Baptiste
Chapuisot, Paul Emile
Choquet, Fernand
Claverie, Victor
Cardaminé Marius Paul
Coviégé, M. et Mme
Coste Louis Théodore
Dacos, Rhémond
Duffau ou Duff, (Suc.)
Durand, Bertrand
Delas, Lucien
Estève Charles Ursin
Flanc, Louis
Fleury, Mme
Forbe, Mlle
Fucich, Antoine
Gaillard, Marius
Gast, Michel
Gaiberteau, Désiré
Hourcastagné, Pierre
Labourdette, Jules
Lacoste Pierre Edouard
Latour Louis Jean-Marie
Lemerle Mme Auguste
Le Dantec Henri
Magny, famille
Mayer, Marie
Millet Elie Octave
Parenthoën, Louis (famille de)
Passier, Louis Amédée
Pérès, M et Mme G.
Perrochain Mme Léonide,
Petit, Jules
Privat, François Jules
Rossignol Jean
Sue Jules
Valdis, Paul
Vieillit, Jean
Vincentelli Ange André

HENRY DALLEMAGNE,
Consul Général de France.

VENTES A L'ENCAN.

Smith & Rosenberg

ANNONCE JUDICIAIRE.

PLACEMENT SUR.

Cottage Double en Bois,

1026-28 rue Touro (autrefois Union), entre N. Remparts et St-Claude.

JEUDI le 23 mai 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 840 et 842 rue Commune, Nouvelle-Orléans, sous et en vertu d'un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Division A de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté et signé le 18 avril 1901, dans l'affaire intitulée succession de Antonio Agusti, dossier No 52,268, nous offrirons en vente à l'enchère publique, les propriétés foncières ci-après décrites, à savoir :

Un certain morceau ou portion de terre avec les bâtisses et améliorations et privilèges qui y appartiennent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet désigné par le numéro municipal 376, borné par les rues St-Claude, Union ou Touro, Remparts et Bourbon ou Bagatelle, ledit morceau ou portion de terre commençant à une distance de quatre-vingt-seize pieds un pouce de l'enseignure des rues St. Claude et Union ou Touro, et mesurant trente-deux pieds de face à la rue Union ou Touro, sur soixante trois pieds six pouces de profondeur, entre lignes parallèles, borné sur le côté le plus près de la rue St. Claude par la propriété du Dr Lines.

Les améliorations comprennent un cottage double en bois couvert en ardoises, connu comme Nos 1026 et 1028 rue Union, ayant de chaque côté, trois chambres, cabinet, citerne, allée, etc. trottoir pavé, près des lignes de chars, marché, écoles, etc.

Loué à $— par côté.

Conditions—Une moitié ou plus comptant et la balance, s'il y en a, payable en un et deux ans, représentée par billets portant intérêt au taux de huit pour cent par an garanti par lien et privilège de vendeur, et toutes les clauses usuelles de sécurités, l'acquéreur devant assumer toutes les taxes pour l'année 1901 au dessus et en plus du prix de l'adjudication, et faire un dépôt de dix pour cent au moment de l'adjudication.

Acte de vente, incluant les timbres du revenu intérieur des E. U., devant être aux frais des acquéreurs et devant être passé pardevant Théodore G. Spitzfaden, notaire.

SMITH & ROSENBERG,
M. C. Smith, encanteur, Bureau 312 rue Carondelet.

21 avril—21 28—mai 5 12 19 21 23

Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés Rémunératives

—Dans le—

DEUXIEME DISTRICT,

Nos 1014-1016 Rue St-Philippe, entre les rues Remparts et Bourgogne. Maison avec mansarde, à deux corps de logis. Louée $25 par mois.

Nos 308 312 Rue Dauphine, entre les rues Bienville et Conti. Maison à deux corps de logis avec mansarde. Louée $30 par mois.

Ces propriétés sont éligiblement placées et environnées par tous les agréments, sont très désirables soit comme demeure soit comme placement sûr et profitable.

The Armstrong Cork Company
vs
Anatole Ovide Léaumont et al.

No 64,342—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Placide J. Spear, Encanteur — Bureaux 813 rue de la Commune.

Mercredi, 15 mai 1901,

à midi il sera vendu à l'enchère publique à leur

BUREAU ET BOURSE

No 813 rue de la Commune, entre Carondelet et Baronne, en vertu de et conformément à un jugement de l'Honorable John St Paul, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, le jugement rendu en pleine Cour le 26 mars 1901 le jugement signé en pleine Cour le 1er avril 1901, et en vertu d'un ordre de la même Honorable Cour daté le onze avril 1901 homologuant les délibérations d'une assemblée de famille tenue pardevant A. Doriocourt notaire le 8 avril 1901 dans l'affaire intitulée Interdiction de George Ernesto Leaumont No 50984 de la dite Cour, dans l'affaire ci-dessus décrite, les propriétés ci-après décrites à savoir.

1° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet No 104, borné par les rues St Philippe, Dumaine, Bourgogne et Bourgogne désigné par le numéro dix-huit (18), mesurant trente deux (32) pieds de face à la rue St Philippe, sur quatre vingt douze (92) pieds de profondeur. Les bâtisses qui s'y trouvent portant les Nos 1014 et 1016 rue St Philippe, et plus complètement décrit dans l'inventaire pris dans la succession d'Anatole Léaumont et dans l'inventaire pris dans l'affaire de l'interdiction de George Ernest eLéaumont.

Les améliorations comprennent une maison double avec mansarde couverte en ardoises ayant 6 chambres au rez-de-chaussée, 2 chambres et 4 cabinets dans la mansarde, arrière bâtisse à deux étages ayant 5 chambres, citerne, lieux d'aisance, hydrant, etc.

2° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'ilet No 69, borné par les rues Dauphine, Bourbon, Bienville et Conti, désigné par le numéro quinze (15), mesurant trente huit (38) pieds de face à la rue Dauphine sur quatre-vingt-seize (96) pieds de profondeur, plus complètement décrit dans l'inventaire pris dans la succession d'Anatole Léaumont et dans l'inventaire pris dans l'affaire de l'interdiction de George Ernesto Léaumont.

Les améliorations comprennent une maison double avec mansarde couverte en ardoises ayant 6 chambres au rez-de-chaussée, 2 chambres et 4 cabinets dans la mansarde, l'arrière bâtisse à deux étages ayant 4 chambres, citerne, hydrant, lieux d'aisance, etc.

Termes et Conditions—Un tiers ou plus comptant à l'option des acquéreurs, et la balance, s'il y en a, en un crédit de un et deux ans en billets souscrits par les acquéreurs, garantis par lien et privilège de vendeur et le droit d'aliéner sur la propriété vendue et par l'assurance et autres clauses usuelles de sécurité, celui de cinq pour cent pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire deedits billets ou en quelque partie que cela soit, portant sept pour cent d'intérêt par an de la date de l'adjudication jusqu'au paiement final et divisés en coupons pour satisfaire la proportion des vendeurs intéressés; l'acquéreur assumant en sus du prix de son enchère les taxes de l'année 1901 et payant l'acte de vente pardevant Antoine Dorlocourt, notaire, aux frais des acquéreurs, incluant les timbres du revenu, et finalement les acquéreurs de déposer avec l'encanteur au moment de l'adjudication dix pour cent de leurs enchères.

EMILE J. MERAL, ETAXE & BERREL, } Avocats.

14 avril—14 21 28—mai 5 12 15

VENTES A L'ENCAN.

Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COTTAGES Doubles et Simples

—DANS LE—

TROISIEME DISTRICT.

Nos 1921-23 RUE PORT, UNE RESIDENCE DOUBLE LOUEE POUR $17.00 PAR MOIS.

Nos 1925-27 RUE PORT, UNE RESIDENCE DOUBLE LOUEE POUR $14.00 PAR MOIS.

No 1931 RUE PORT, UN COTTAGE SIMPLE ELEVE POUVANT RAPPORTER $12.00 PAR MOIS.

Nos 2704-2706 RUE URQUHART, UNE RESIDENCE DOUBLE LOUEE POUR $14.00 PAR MOIS.

Nos 2708-2710 RUE URQUHART, UNE RESIDENCE DOUBLE LOUEE POUR $14.00 PAR MOIS.

No 2712 RUE URQUHART, UN COTTAGE SIMPLE POUVANT RAPPORTER $10 PAR MOIS.

Nos 2728-2730 RUE URQUHART, UNE RESIDENCE DOUBLE LOUEE POUR $14.00 PAR MOIS.

Nos 2732-2734 RUE URQUHART, A L'ENCOIGNURE DE LA RUE ST-FERDINAND, UN COTTAGE DOUBLE LOUE POUR $15.00 PAR MOIS.

Nos 1228-1230 RUE ST-FERDINAND, UNE RESIDENCE DOUBLE LOUEE POUR $12.00 PAR MOIS.

No 64,647—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans — Division E.

Succession de Mme Mary Tyler Muir.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, PLACIDE J. SPEAR, Encanteur — Bureaux No 813 rue Commune—

MERCREDI, le 22 MAI 1901

à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à LEUR BUREAU ET BOURSE No 813 RUE COMMUNE, entre les rues CARONDELET et BARONNE, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. George H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division E, daté le 19 avril 1901 pour le compte de la succession, ci-dessous les propriétés ci-après décrites, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le troisième district de cette ville, dans l'ilet numéro quatre cent quatre-vingt-six, borné par les rues Port, St Ferdinand Urquhart et Marais (autrefois Morales) ladite propriété étant complètement décrite et divisée en neuf lots désignés par les lettres A, B, C, D, E, F, G, H, K sur un plan dressé par Kirkland et Théard, ingénieurs civils et voyers, daté le 12 avril 1901 et annexé à l'inventaire pris par Charles T. Soniat, notaire, le 12 avril 1901 dans cette succession ; laedite lots ayant, d'après ledit plan, les mesures suivantes, à savoir :

Le lot A mesurant, en mesure américaine, commençant à un point cent quatre-vingt-six pieds deux pouces [186' 2"] de l'encoignure des rues Port et Urquhart, 29 pieds 2 pouces de face à la rue Port, 131 pieds 7 pouces de de profondeur sur une ligne la divisant du lot B, 28 pieds 8 pouces sur la ligne du fond et 131 pieds 7 pouces sur la ligne de côté le divisant du lot original No 27.

Les améliorations comprennent une résidence double à un étage, désignée par les numéros municipaux 1221 et 1223 rue Port, ayant huit chambres, citerne, latrines, etc.

Le lot B mesure en mesure américaine 28 pieds 8 pouces de face à la rue Port, 131 pieds 7 pouces sur une ligne le séparant du lot C, 28 pieds 2 pouces sur la ligne du fond, et 131 pieds 7 pouces sur la ligne de côté le séparant du lot A.

Les améliorations comprennent une résidence double à un étage désignée par les numéros municipaux 1225 et 1227 rue Port, ayant six chambres, citerne latrines, etc.

Le lot C est contigu au ci-dessus décrit lot B, et mesurant en mesure américaine, 28 pieds 4 pouces de face à la rue Port, 29 pieds 2 pouces de profondeur sur la ligne de côté la plus près et parallèle à la rue Urquhart, de là 15 pieds 9 pouces sur une ligne parallèle à la rue Port ; de là, une profondeur additionnelle de 68 pieds 2 pouces sur la ligne de côté le séparant des lots D et E, de là 15 pieds 9 pouces sur une ligne parallèle à la rue St. Ferdinand courant vers la rue Marais de là une autre profondeur de 34 pieds 2 pouces, 28 pieds 4 pouces sur la ligne du fond et 151 pieds 7 pouces sur la ligne de côté le séparant du lot B ci-dessus décrit.

Les améliorations comprennent un fort joli cottage élevé, retiré de la rue, désigné par le No 1231 rue Port ayant six chambres, galeries sur le devant et le côté, bâtisse élégante élevée sur pillier en briques d'environ 6 pieds, ayant une chambre, parterre sur le côté, bâtisse dans le fond avec deux chambres, latrines, etc.

Le lot D mesurant en mesure américaine 36 pieds 2 pouces de face à la rue Urquhart sur 84 pieds 3 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent une résidence double à un étage désignée par les Nos municipaux 2704-2706 rue Urquhart, ayant 6 chambres, citerne, latrines, etc.

Le lot E mesurant en mesure américaine 32 pieds de face à la rue Urquhart sur une profondeur de 84 pieds 3 pouces entre lignes parallèles; désigné par les Nos municipaux 2708-2710 rue Urquhart.

Les améliorations comprennent une résidence double à un étage, ayant 6 chambres, citerne, latrines, etc

Le lot F mesurant en mesure américaine 19 pieds 2 pouces de face à la rue Urquhart, 100 pieds de profondeur sur les deux lignes de côté et 19 pieds 4 pouces sur la ligne du fond.

Les améliorations comprenant un élégant cottage élevé, désigné par le numéro municipal 2712 rue Urquhart, ayant 4 chambres, citerne, latrines, etc.

Le lot G mesurant en mesure américaine trente pieds, neuf pouces de face à la rue Urquhart, sur une profondeur de quatre-vingt-dix-sept pieds six pouces entre lignes égales et parallèles.

Les améliorations comprenant une résidence double à un étage désignée par les numéros municipaux 2728 et 2730 rue Urquhart, ayant six chambres, citerne, latrines, etc.

Le lot H est contigu au lot G, et forme l'encoignure des rues Urquhart et St Ferdinand, et mesure, en mesure américaine, 27 pieds 9 pouces de face à la rue Urquhart sur une profondeur et façade de 97 pieds 6 pouces sur la rue St Ferdinand entre lignes parallèles.

Les améliorations comprenant une résidence double à un étage désignée par les numéros municipaux 2732 et 2734 rue St Ferdinand, ayant 6 chambres, citerne, latrines, etc.

Le lot K mesurant en mesure américaine commençant à une distance de 97 pieds, 6 pouces de l'encoignure des rues Urquhart et St. Ferdinand, 31 pieds, 5 pouces de face à la rue St. Ferdinand 131 pieds 6 pouces et 7 lignes de profondeur sur la ligne de côté la plus près de la rue Marais, 28 pieds 4 pouces sur la ligne du fond, 73 pieds 7 lignes sur l'autre ligne de côté la plus de la rue Urquhart, de là 2 pieds 6 pouces sur une ligne parallèle à la rue St. Ferdinand, de là 58 pieds 6 pouces additionnels sur la ligne de côté la plus près de la rue Urquhart et séparant ledit lot K des lots G et H ci-dessus décrits.

Les améliorations comprenant une résidence double à un étage, désignés par les numéros municipaux 1228-1230 rue St Ferdinand, ayant 6 chambres, citerne, latrine, etc.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant à l'option de l'acquéreur, la balance en un et deux ans, portant sept pour cent d'intérêt par an, garanti par hypothèque sur la propriété vendue, avec toutes les clauses usuelles et coutumières, les acquéreurs devant assumés les taxes pour 1901, le paiement de la taxe de guerre et le coût des actes de vente notarié au dessus et en plus du prix d'achat, et de déposer avec l'encanteur dix pour cent de leur enchère au moment de l'adjudication pour lier la vente.

Acte de vente pardevant P. M. Milner, notaire.

H. H. Hall avocat.

21 avril—21 28—mai 5 12 19 28

VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN

PAR SPEAR & ESCOFFIER | PAR SPEAR & ESCOFFIER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Grande Vente de Propriétés
—DU—
Premier et du Deuxième District,

Nos 433 435 RUE ST-CHARLES, entre les rues POYDRAS et PERDIDO, en face du Nouveau Théâtre St-Charles, maintenant en voie de construction. Elégante Bâtisse en briques à quatre étages, le rez-de-chaussée est occupé par un RESTAURANT, et les étages supérieurs par l'HOTEL et la PENSION de HENRY. Comme placement il n'est rien de supérieur.

Vendu sujet au bail expirant le 30 septembre 1901, à raison de $1020 par an, payable mensuellement $85.

Nos. 335-337-339 RUE ROYALE et Nos. 706-708 RUE CONTI, formant l'encoignure des RUES ROYALE et CONTI. La bâtisse en briques à deux étages le rez-de-chaussé est occupé par les bureau du Mont-de-Piété du Peuple, et Magasin d'objets Antiques et à l'étage supérieur comme résidence. La rue Royale a été, et est maintenant, et sera pendant des années à venir le principal quartier central des articles Antiques, cette propriété étant la plus apparante de toute les autres ; de temps immémoriale elle n'a jamais été sans locataire et a toujours rapportée un joli revenu, elle n'est qu'à trois îlets du Grand Boulevard Canal et est contigu à la bâtisse de la "COMPAGNIE DE LA BRASSERIE AMÉRICAINE," et comme un placement sur, il n'est rien de supérieur dans aucune autre partie de la ville.

Vendue sujette aux baux expirant en 1901 et 1902, au taux de $1608 par an payable mensuellement $134 comme il est plus bas détaillé.

No 333 RUE ROYALE entre les rues BIENVILLE et CONTI. Le Magasin en briques à trois étages, occupé par le grand établissement de Coutellerie fine de Raymond.

Vendu sujet au bail expirant le 30 Septembre 1902, au taux de $480, par an, payable mensuellement $40.

No 432-434 RUE ROYALE et Nos 632-634 RUE ST-LOUIS, formant l'encoignure des rues ROYALE et ST-LOUIS. L'élégant magasin et résidence en briques, à deux étages, le rez-de-chaussé est occupé par la Pharmacie Populaire Cut-Rate de Mailhes, et par l'établissement de Varieté bien connu de Chabert, tous les deux faisant face à la rue ROYALE, et un magasin vacant rue St-Louis, l'étage supérieur est distribué comme résidence et contenant—chambres et est occupé par la célèbre pension privée de Mme Gondolfo ; situé seulement à quatre îlets du Grand Boulevard Canal, les deux rues sont pavées en pierres de tailles, et d'excellent locataires en fond un placement très désirable.

Vendus sujets aux baux expirant le 30 Septembre 1901 et 1902 au taux de $1170 par an, payable mensuellement $97.50 comme il est plus bas détaillé.

No. 841 RUE ROYALE, à l'encoignure de la rue Dumaine, Grand Magasin et Résidence en briques à trois étages, à seulement deux îlets du MARCHÉ FRANÇAIS, environné de tous les avantages devrait attirer l'attention des capitalistes comme un placement avantageux. Loué $40 par mois et payable mensuellement.

No. 839 RUE ROYALE, entre les rues Dumaine et St-Anne. Une Résidence en briques a trois étages contigue à la propriété sus-mentionnée.

No. 635 rue Nord Rempart entre les rues St- Pierre et Toulouse, le magasin et résidence en briques à deux étages, près de la Place Beauregard, et ayant toutes les commodités à proximité, occupé par Charles Barron, comme magasin de meubles et objets de fantaisies, loué $20 par mois.

Succession de M. L. Félicie T. de Lacroix, veuve de C. L. T. de Lacroix.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B—No. 63,402.

Par SPEAR et ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur, bureau 818 rue Commune.

MERCREDI, LE 15 MAI 1901,

A midi, il sera vendu à l'enchère publique à

LEUR BUREAU ET BOURSE.

No. 813 rue Commune entre les rues Carondelet et Baronne

EN VERTU de et conformément à un ordre de l'Honorable Fred D. King, juge, de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B, daté le 27 mars 1901, pour le compte de ladite succession, les propriétés ci-après décrites, à savoir—

PREMIER DISTRICT.

1° Un certain lot de terre situé dans le Premier District de cette ville dans l'ilet numéro deux cent vingt-et-un borné par les rues St-Charles, Carondelet, Perdido et Poydras, lequel lot mesure 25 pieds 6 pouces de face à la rue St-Charles sur cent pieds de profondeur, et est désigné par le numéro trois sur un plan de Hugh Grant, voyer, daté le 14 janvier 1837, déposé en l'étude de J. B. Marks, autrefois notaire; ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Les améliorations comprenant une bâtisse à quatre étages en briques ; les étages supérieurs occupés par l'Hotel et la Pension d'Henry et le rez-de-chaussée par un restaurant.

Vendu sujet au bail expirant le 30 septembre 1901 à raison de $1,020 par an, payable mensuellement $85.

DEUXIEME DISTRICT.

2° Une certaine portion de terre située dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet numéro cent dix sept borné par les rues Remparts, Bassin, St Pierre et Toulouse, laquelle portion de terre commence à une distance de 41 pieds de l'enseignure St Pierre et mesure 20 pieds de face sur la rue Remparts sur 80 pieds de profondeur le tout en mesure française et est composée de tout le lot numéro trente et de la portion du fond du lot numéro vingt sur un plan de Jacques Tannese daté le 12 décembre 1817, déposé par acte de Marc Lafitte daté le 15 janvier 1818 ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent désigné par le numéro 635 rue Nord Remparts.

Les améliorations comprennent une bâtisse en briques à deux étages, occupée au rez-de-chaussée par Charles Barron, marchand de meubles, et l'étage supérieur divisé pour résidence et ayant 3 chambres, bâtisse en briques dans le fond avec deux chambres, etc. Louée $20 par mois.

3° Un certain lot de terre situé dans le Second District de cette ville dans l'ilet soixante-neuf borné par les rues Royale, St. Louis, Passage de la Bourse et la rue Conti, et mesure comme suit: 79 pieds 2 pouces de face sur la rue Royale, puis sur une ligne parallèle à la rue Conti courant vers le Passage de la Bourse 47 pieds 4 pouces, puis ouvrant 3 pieds 9 pouces 4 lignes vers la rue Conti, puis sur une seconde ligne de profondeur courant vers le Passage de la Bourse et parallèle à la rue Conti 15 pieds